mean that nothing changed during the period of Serbian rule. Representatives of the Serbian aristocracy came into important state positions. Their influence increased as time went on, especially in the ecclesiastical sphere.

The fifth chapter, "The bishopric of Serres, and Mount Athos under Serbian Rule," pages 104-126, is devoted to the administration of the bishopric of Serres, to the role of the Greek and Serbian elements in church leadership and in particular to the difficult problem of the relations between the Serbian and Byzantine authority in the Greek districts acquired by the Serbs. The author uses the crysobulls of Byzantine Emperors, which ratify and insure the acquisition of the monasteries on Athos regardless of whether they were under Byzantine or Serbian rule, and reaches the conclusion, that the recognition of the supreme prerogative of the Byzantine Emperor was maintained in the monasteries of Mount Athos throughout the duration of the Serbian rule and that in Mount Athos parallel with Serbian authority, the authority of Byzantium also continued to hold sway.

The book is enriched by two appendices. In the first there is new evidence about Alexius, John and their father Demetrius Palaeologus. In the second there is a discussion concerning the time of the fall of Komotine into the hands of the Turks. The author proves that the fall ot the cily must be placed in the winter of the year 1364-5. The work ends with a glossary of names and geographical terms.

Institute for Balkan Studies IOANNIS A. PAPADRIANOS

Tatiana Stavrou, Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος. Τὸ Ὑπουργεῖον Παιδείας τοῦ ἀλυτρώτου Ἑλληνισμοῦ (La Société Littéraire Hellénique de Constantinople. Le Ministère de l'Education Nationale des Grecs non-indépenpendants), Athènes, 1967. Pp. 320.

Le XIXe siècle est une période bizarre pour l'enseignement et les lettres helléniques. L'état hellénique indépendant n'avait pas pu s'élever au niveau dont ses créateurs avaient rêvé; il resta au point de vue spirituel et social une province balkanique arriérée. Par contre, les nombreux grecs qui se trouvaient hors de ces frontières et en plein essor continuèrent sa tradition séculaire comme facteurs importants du développement spirituel et économique des pays de la Péninsule Balkanique et du Proche-Orient. Dans cette oeuvre civilatrice une large part

doit être faite à l'association des grecs de Constantinople ((Société Littéraire), qui s'éleva très vite au rang d'une véritable Académie. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'auteur bien connue Madame T. Stavrou qui par son remarquable ouvrage arracha de l'oubli la Société Littéraire de Constantinople.

L'ouvrage est réparti en six chapitres, correspondant aux six décennies de la vie et de l'activité de la Société (1861-1922). Les fondateurs de la Société, l'atmosphère spirituelle, socialle et politique, qui y régnait, les espoirs et les appréhensions pour la mission entreprise, la lutte engagée, pour la propagation jusqu'aux fins fonds de l'Empire Ottoman de l'éducation et pour le progrès scientifique, les rapports étroits avec les milieux scientifiques européens, tout cela est décrit d'une manière ascinante. D'autre part, l'auteur souligne de façon marquante la lutte pour l'élévation de la femme surtout par la fondation d'écoles de filles et fournit de précieuses informations sur les disciplines enseignées, entre autres sur l'introduction de la gymnastique au programme des écoles, et sur la persistance de la Société à ce que les privilèges des grecs assujetis à la Porte soient maintenus.

Cet ouvrage ne pourrait pas se faire distinguer par la rigueur scientifique de sa structure; nous sentons bien que tel ne fût pas le but de l'auteur. Nous considerons au contraire comme qualité le fait que c'est une oeuvre de coeur, et nous lui pardonnons les lacunes, la position de la Société envers la question linguistique si importante traitée insuffisamment, le manque de systématisation du matériel. Le lecteur est entraîné à vivre avec une émotion nostalgique les aspirations, l'épopée et en même temps le drame de la Société. A cette fin contribue en dehors de l'objet si intéressant du livre, le style séduisant de l'auteur et la belle langue démotique qu'elle manie avec une habilité admirable.

Institute for Balkan Studies CHARALAMBOS K. PAPASTATHIS

Apostolos E. Vacalopoulos, *Πηγὲς τῆς ἱστορίας τοῦ νέου Ἑλληνισμοῦ* [Sources de l'Histoire du Néo-Hellénisme], 1 (1204-1669), Thessalonique, 1965. Pp. 448 (éd. Université de Thessalonique).

Après les deux volumes très connus de son oeuvre, "Histoire du Néo-Hellénisme", édités en 1961 et 1964 (cf. "Balkan Studies", v. 4, 1963, no. 1 pp. 175-181 et v. 7, 1966, no. 1, pp. 256-268), M. Vacalopoulos, professeur d'Histoire de la Grèce Moderne à l'Université de Thessalonique, nous a offert sa nouvelle oeuvre, les "Sources de l'Hi-